How to enhance the valorisation of digitized heritage collections? A few remarks on the practices in place at ULiège Library

Erasmus Staff Training Week – 2024 Edition 13/05/2024

Dr Renaud ADAM



The world of digitization of books: a huge ocean?



Heritage Galleries





Ressources patrimoniales



Histoire du livre en Belgique

Portail dédié à la présentation de l'histoire du livre en Belgique au travers des collections patrimoniales de ULiège Library.

DÉCOUVRIR LE PORTAIL

Four projects developed by





L'Université de Liège conserve dans son fond patrimonial plus d'une centaine de chroniques liégeoises rédigées ou copiées à l'époque moderne. Si certaines d'entre

Туре

LIÈGE université Library

the largest heritage collection of Belgian French Speaking area

Digitization = Preservation

Digitization = Access



6762 manuscripts





25k to 30k old books

unités choistes dont 366.2618 - 366.2618 - 26 étude sagnétisme et de l'électricité. Va valeur numérique d'une grane apport de cette grandeur à une autre de arbitraire, guand il s'aget de grande l'autres par des définitions; ainsi, os, vitesse d'un corps, le rapport de l'es, au semps employé à le parcourir, elliptique remplace la suivante « Le numérique de la ritesse est le quoties leur numérique d'un espace par ce

27 archival funds





Portail de Publication de Périodiques Scientifiques



DONUM = c. 12 300 documents (books, mss, prints, incunables...)



☞ 4700 books = 40% of all objects in DONum



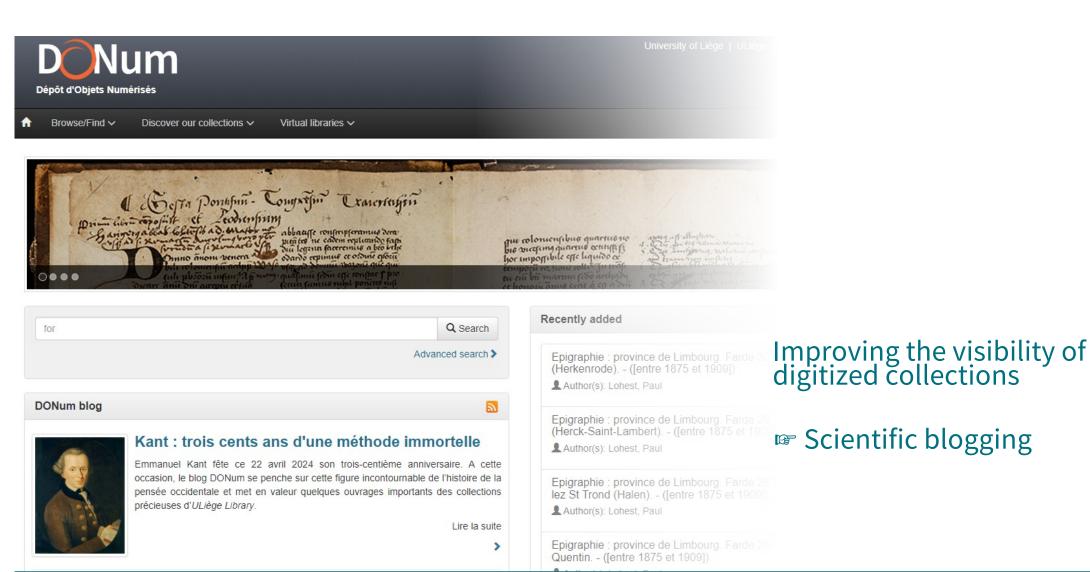
☞ 1900 prints, incl. 300 from the 16th century (Dürer, Cranach...)



☞ 1000 mss, incl. 2 from the 9th century (Life of Charlemagne & Beda)



🖙 552 incunable editions, almost all housed in ULiège Library



https://donum.uliege.be/



L'Université de Liège conserve dans son fond patrimonial plus d'une centaine de chroniques liégeoises rédigées ou copiées à l'époque moderne. Si certaines d'entre

Type

Kant : trois cents ans d'une méthode immortelle

19 Apr 2024

Provide the second seco

La promenade quotidienne de Kant



Né en 1724 à Königsberg en Prusse Orientale et mort dans la même ville en 1804, la vie de Kant est célèbre, au point d'être souvent moquée, pour son austérité. Ainsi Heine écrit-il quelque part que « l'histoire de la vie d'Emmanuel Kant est difficile à écrire, car il n'eut ni vie ni histoire ». Pour en donner une image somme toute commode, la légende raconte à ce propos que les habitants de Königbserg pouvaient régler leur montre sur la promenade quotidienne du philosophe, tant son emploi du temps se répétait de jour en jour avec rigidité. De l'homme à l'œuvre (ou l'inverse !), la conséquence semble bonne. La philosophie kantienne serait aussi sèche, procédurière et ennuyeuse que le serait la vie de son auteur, du reste tout entière réductible à une carrière académique et à une œuvre philosophique.

Sans revenir ici sur l'excellent portrait de l'idéaliste transcendantal en fêtard presque-dandy récemment dressé par Antoine Grandjean, ni sur la vigueur des débats doxographiques qui entourent la virginité prétendue du philosophe piétiste, par ailleurs inventeur inattendu du porte-jarretelles, il convient néanmoins de relever que derrière l'apparente sècheresse de la philosophie kantienne, de l'ascétisme moral qu'elle promeut à l'austérité épistémique à laquelle elle conduit, se découvre une pensée dont l'unique intransigeance fût celle des lumières devant seules *orienter* la raison scientifique, mais aussi l'action morale et la vie culturelle et historique – selon le mot célèbre de Kant : *Sapere aude* !

Ainsi le sens commun dit peut-être vrai : la légende ajoute en effet avec bonheur que Kant interrompit néanmoins sa promenade quotidienne à l'occasion de deux évènements, qui ont comme deux faces de la même pièce en partage leur inscription résolument progressiste : un jour de 1762, d'abord, pour la publication du *Contrat Social* de Rousseau (ou s'agissait-il de l'*Émile* ? publié la même année) ; un autre de 1789, ensuite, afin de s'informer des évènements qui secouaient alors la France, dont Kant fut un ardent observateur et même, pour certains, le théoricien d'avant-garde.

Première étape : que puis-je savoir ?

C'est en 1781 que Kant publie la *Critique de la raison pure (Critik der reinen Vernunft)*, son ouvrage probablement le plus connu. Très vite discuté parmi les savants de son temps, y compris outre-rhin, et repris en abrégé sous le titre (lui-même ne l'est pas !) *Prolégomènes à toute métaphysique future qui pourra se présenter comme science (Prolegomena zu einer ieden künftigen Metaphysik die als Wissenschaft wird auftreten können*) trois ans plus tard, cet ouvrage entend de l'aveu même de son auteur produire une véritable *révolution dans la manière de penser*. L'histoire ne lui donnera sans doute pas tort, s'il est vrai que Kant y forge une méthode et un type de questionnement qui ne cesseront depuis lors d'inspirer, y compris et surtout ceux-là mêmes qui prétendront les contester – des postkantiens jusqu'aux traditions analytique et phénoménologique, en passant par le néokantisme et, à bien des égards encore, la philosophie la plus contemporaine. Pour comprendre en quoi consiste cette révolution, et en mesurer l'ampleur, le blog DONum se propose de revenir sur quelques jalons essentiels de ce Kant a désigné de l'expression de « critique ».



Prolegomena

Pour le comprendre, il convient de revenir sur la théorie kantienne de la connaissance, développée au contact des deux traditions philosophiques – l'empirisme et le rationalisme classique, pour aller très vite – les plus abouties de

https://donum.uliege.be/

als 2Biffenfchaft wird auftreten fönnen, nature intellectuelle qui, à condition d'être restreint à l'expérience, devient susceptible de garantir la nécessité et l'universalité auxquelles prétend tout énoncé scientifique. Selon Kant, les idées ne suffisent pas par elles-mêmes à constituer la connaissance – comme la raison métaphysique ne peut que s'en *illusionner*

À la rencontre des chroniques liégeoises de l'époque moderne

Promoting a specific fund

22 Mar 2024

L'Université de Liège conserve plus d'une centaine de chroniques liégeoises rédigées ou copiées à l'époque moderne. Parmi celles-ci figurent des récits de témoins directs, des copies érudites de sources médiévales aujourd'hui perdues, ou encore des compilations de travaux anciens. La récente campagne de numérisation de ces manuscrits est l'occasion de présenter plusieurs d'entre elles.



Deux copies modernes des Gesta pontificum Leodiensis ecclesiae

La plus ancienne chronique épiscopale de l'évêché de Liège fut rédigée par l'abbé Hériger de Lobbes († 1007) à la demande de l'évêque Notger (972-1008). Elle s'étend de l'épiscopat de Materne (début du IV^e siècle), premier évêque de Tongres, à celui de Remacle (milieu du VII^e siècle). Ce travail fut poursuivi par le chanoine Anselme (1008-ca 1056) jusqu'à l'épiscopat de Wazon (1042-1048). Les originaux de ces deux textes ne sont malheureusement pas parvenus jusqu'à nous.



L'université de Liège possède trois versions manuscrites de cette histoire des évêques de Liège. La plus ancienne date du début du XIII^e siècle et est originaire de l'abbaye cistercienne d'Aulne (Ms. 3173). Deux autres remontent à l'époque moderne. La première fut copiée au début du XVI^e siècle au couvent des croisiers de Liège et contient, en plus des *gesta* médiévaux, une continuation jusqu'à l'année 1525 (Ms. 178). La seconde est une copie érudite exécutée en 1606 par le chanoine de saint Materne de la cathédrale Saint-Lambert, Daniel Raymundi (ca. 1558-1634) (Ms. 1964). Cette version présente un grand intérêt puisqu'elle fut retranscrite au départ d'un manuscrit sur parchemin de la collégiale Saint-Martin, aujourd'hui perdu.

Henri van den Berch et les sources anciennes pour l'histoire de la principauté de Liège

Originaire de Liège, Henri van den Berch (1592-1666) obtint, avant 1632, un canonicat et une prébende à la collégiale de la Sainte-Trinité de Spire. Quelques années plus tard, il fut nommé, par Ferdinand de Bavière, Roy Héraut d'Armes du pays de Liège et du comté de Looz en 1640, fonction qui fut étendue aux provinces du Rhin, de Souabe et du « destroict » de Franconie en 1658. Il avait au préalable été élevé à la dignité de comte palatin et d'eques auratus en 1636.



Plus d'une trentaine de manuscrits du chanoine sont répertoriés. L'Université détient notamment sa Cronicque des rois, ducs et évesques de l'ancien royaulme de

https://donum.uliege.be/

d'étudier et de copier de nombreuses archives. Il réunit et édita l'ensemble de ces documents dans ses nombreux travaux, conservant la mémoire d'archives ou de descriptions d'œuvres aujourd'hui perdues.



Un meurtre, une ville, un évêque... l'histoire de saint Lambert

1 5 sept. 2023

À l'occasion de la rentrée académique, le blog de DONum se penche sur la figure de l'évêque Lambert, martyrisé un 17 septembre d'une année inconnue, située entre 696 et 705. Qui se cache derrière ce personnage et quelle est la part de la légende autour de lui ?

1. L'homme, l'évêque mérovingien

🖙 Actuality: September 17, feast of St Lambert

Lambert descend d'une famille aristocratique aisée originaire de la région de Maastricht. Plusieurs membres de sa parentèle, dont son père, exercèrent des fonctions comtales. Cette proximité avec le pouvoir mérovingien aura très certainement pesé dans le choix de Lambert comme évêque de Tongres-Maastricht (l'ancienne dénomination du diocèse de Liège). D'ailleurs, il est permis de se demander si ce grand lignage mosan ne considérait pas le diocèse de Tongres-Maastricht comme un évêché familial.



Quoi qu'il en soit, dans sa jeunesse, Lambert fut confié à l'évêque de Tongres-Maastricht, Théodard, pour suivre une éducation religieuse (ca 669-670). Le prélat entretenait de bonnes relations avec la famille du jeune aristocrate et bénéficiait également d'une belle réputation à la cour royale mérovingienne. L'assassinat de Théodard (ca 675) au cours d'un voyage en Allemagne place Lambert sur le devant de la scène. Des hauts dignitaires proposent alors à Childéric II de l'élever à la fonction épiscopale. Cependant, quelques années plus tard, le jeune prélat, qui avait su s'attirer les faveurs du souverain, est déposé dans la foulée d'une révolte de palais. Il est remplacé par Pharamond et est contraint à l'exil à l'abbaye de Stavelot avec ses serviteurs. L'arrivée au pouvoir de Pépin II sept ans plus tard bouleverse l'échiquier politique. Lambert est alors rétabli dans ses fonctions et part évangéliser la Toxandrie (région comprise entre l'Escaut et la Meuse). Cette mission évangélisatrice s'inscrit dans la politique d'incursion franque vers le Nord, avec la guerre menée contre les Frisons par Pépin II et l'apostolat de saint Willibrord.

Le 17 septembre d'une année inconnue, située entre 696 et 705, l'évêque Lambert est assassiné à Liège, dans sa villa de campagne, victime d'une vendetta qui l'opposait au clan d'un haut fonctionnaire de Pépin II, Dodon, alors en charge de la gestion des domaines royaux. Cette querelle tire son origine du meurtre de proches de ce Dodon par des partisans – peut-être des parents ? – de Lambert. Les deux groupes s'étaient affrontés pour la possession de biens de l'église de Tongres-Maastricht. Le *domesticus* du roi devait laver cet affront dans le sang et envoya des membres de sa milice privée exécuter Lambert et ses proches. Les rescapés de cette expédition punitive ramenèrent discrètement le corps de Lambert à Maastricht et l'enterrèrent en toute hâte dans l'église Saint-Pierre aux côtés du père du défunt. Pépin II aurait été contraint de fermer les yeux sur cet assassinat au vu du poids politique de la faction dirigée par Dodon. Cette tragédie s'inscrit

vraisemblablement dans la lutte, parfois sanglante, entre ces deux clans pour la possession du patrimoine du diocèse de Tongres-Maastricht.

Un culte se développe assez rapidement sur le lieu du martyre. Des miracles commencent à se multiplier et les fidèles affluent. L'évêque Hubert, qui avait succédé à Lambert par la volonté des Pippinides, décide alors de procéder à la translation de la dépouille à Liège, un acte d'expiation et de purification. Une basilique est construite dans la foulée pour accueillir les restes de Lambert. L'ancienne villa devient la résidence principale de l'évêque de Tongres-Maastricht dans le courant du VIII^e siècle. Quelques décennies plus tard, au début du IX^e siècle, le transfert du siège du diocèse, de Maastricht à Liège, est officialisé. Le diocèse de Liège venait de naître.



2. La Légende, dénoncer l'adultère

La clerc du diocèse de Liège, resté aponyme, compose une première biographie de Lambert entre 727 et 743. Ce texte, à vocation liturgique et écri

https://donum.uliege.be/

autres, les Gesta pontificum Leodicensi ecclesiae du chanoine de la cathédrale de Liège, Anselme († 1056), rédigés vers 1050, où sont évoqués les amours du roi Pépin et de la sœur de Dodon, les critiques sévères de saint Lambert ainsi que l'intervention brutale de Dodon. L'ULiège Library





Improving the visibility of digitized collections

Scientific Presentation



Vita Karoli (fragments)

Auteur(s), créateur(s), collaborateur(s) : Eginhard Type d'objet représenté : Manuscrit URL permanente IC⁺ https://hdl.handle.net/2268.1/4030

Détails Fichier(s)

Présentation scientifique

Rédigée à une date discutée, entre 817 et 830, par Eginhard (ca 770-840), érudit laic formé dans l'entourage royal, la Vie de Charlemagne est l'un des plus beaux témoins du renouveau religieux, culturel et artistique carolingien du premier quart du IXe siècle. Avec cette première biographie royale du haut Moyen Âge, Eginhard fit renaître le genre antique sur le modèle de Suétone. Longtemps perçue comme une imitation servile, la *Vita Karoli* s'impose aujourd'hui comme le fruit d'un projet littéraire personnel, stimulé, mais non contraint par le biographe romain et, par ailleurs, tout empreint de la connaissance, par son auteur, de l'éloquence épidictique, judiciaire et délibérative de Cicéron.

Le remarquable succès de cette œuvre se mesure à l'aune de sa diffusion. On a recensé, à ce jour, pas moins de 134 copies complètes de l'œuvre, qui ont fait apparaître plusieurs états et versions du texte : avec ou sans préface, avec ou sans dédicace versifiée. Selon les hypothèses les plus récentes, ces différents états de mise en circulation remonteraient au temps d'Eginhard lui-même. Une première version « officielle » aurait circulé parmi les savants de la cour pour relecture et approbation, assortie d'une préface de la plume de l'auteur. Une autre version, privée de la préface, mais enrichie d'une dédicace en vers de la plume du bibliothécaire Gerward, aurait été présentée par ce dernier à l'empereur Louis. Parallèlement, la *vita* commençait à se diffuser seule. À ces deux traditions, il convient d'ajouter une troisième correspondant à la version du texte établie par Walafrid Strabon, alors abbé de Reichenau, entre 842 et 849. Cette dernière version propose un texte subdivisé en 39 chapitres initulés, introduit par une nouvelle préface à la louange d'Eginhard et des temps qui l'ont vu fleurir.

Le fragment de la Vita Karoli conservé à l'Université de Liège se compose de deux feuillets reprenant, en continu, sans capitulation ni titre intermédiaire, sur le fol. 1, l'intégralité de la préface et le début du prologue correspondant au récit de la décadence des Mérovingiens et le début de l'histoire des Pippinides, et sur l'autre, un passage correspondant au portrait moral et intellectuel de l'empereur, soit l'intégralité des c.1, 26 et 27, et une partie des c.2, 25 et 28 selon la capitulation classique. L'écriture, une minuscule caroline primitive, caractérisée par l'usage ponctuel de a ouverts comparables à deux c juxtaposés ou encore de n majuscules en milieu de mots tend à faire remonter le texte au IXe, ce qui pourrait faire de ces folii un témoin précoce de la première version « officielle » mise en circulation sous l'initulé [vita et] gesta karoli, comme le suggère le titre courant.



Florence Close

https://donum.uliege.be/



PRÉSENTATION * RECHERCHE * FORMATION * RÉALISATIONS * ÉVÉNEMENTS *

RETOUR ACCUEIL > RÉALISATIONS > COLLECTIONS > ARM@RIUM UNIVERSITATIS LEODIENSIS

Arm@rium Universitatis Leodiensis

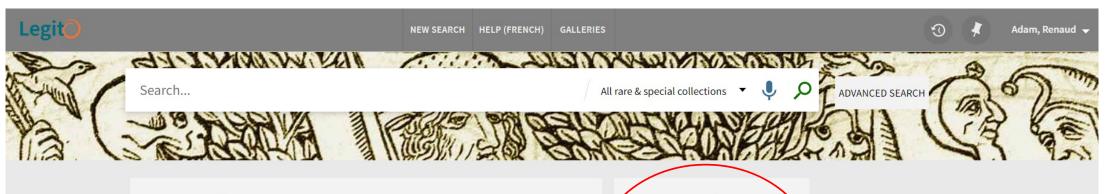
La bibliothèque numérique du Moyen Âge et de la première Modernité de l'Université de Liège (ISSN 2593-1350)

Présentation

L'Arm@rium Universitatis Leodiensis est l'outil numérique de l'Unité de recherches (UR) Transitions qui vise à accompagner la diffusion, en Open Access, des collections patrimoniales de l'Université de Liège par son portail de Dépôt d'Objets Numérisés (DONum). Son objectif est d'associer aux objets numériques de l'Université de Liège un contenu scientifique de grande rigueur accessible gratuitement. Les étagères virtuelles de cette nouvelle bibliothèque offriront la possibilité de consulter une sélection de témoins de la culture écrite, imprimée et graphique de la période couverte par les

Crowdsourcing: collaboration with the research unit *Transitions* (Middle Ages & Early Modern Period)





Legito Catalogue

Legito is ULiège Library's catalogue of rare books and special collections:

- more than 900 medieval, modern and contemporary manuscripts
- more than 560 incunabula & approximately 34,000 items printed before 1831
- hundreds of documents printed after 1830 and considered as distinctive
- archival collections

Heritage Galleries



Help us enrich our collections

Some older records may not be very detailed. Contact us at manuscrits@uliege.be if you would like us to enrich a particular record.

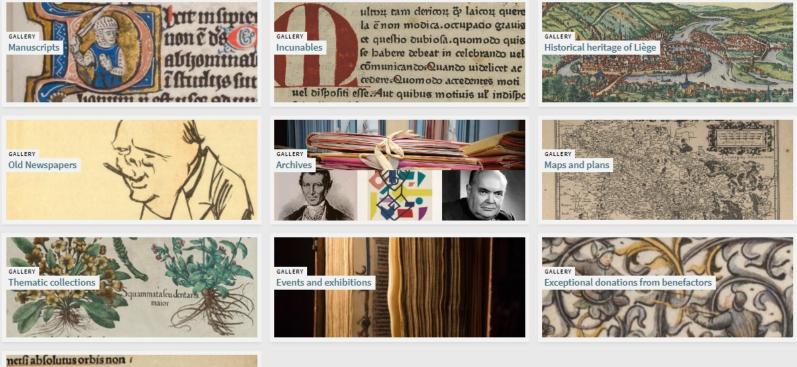
Browse the collection

Our rare books and special collections contain more than 41,000 items. Browse the whole collection.

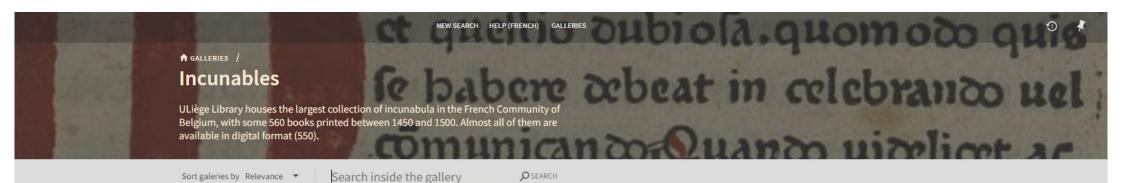
https://legito.uliege.be/



Galleries (10)



ontiu excelfitate, defcen-GALLERY m terræ rotundita Digitalization and scientific presentation for tertex ille diurnæ reuolus da secondum



Galleries (9)



A GALLERIES / Historical heritage of Liège

Documentation relating to the historical heritage of Liège, preserved and digitised at the ULiège Library: architecture and town planning, hydrology, old and rare books, manuscripts, the working world (19th-20th c.), and ordinances and edicts.

Sort galeries by Relevance 👻

Search inside the gallery

€ SEARCH

3

Galleries (6)



NEW SEARCH HELP (FRENCH) GALLERIES

A GALLERIES / Historical heritage of Liège / Old books printed in Liège

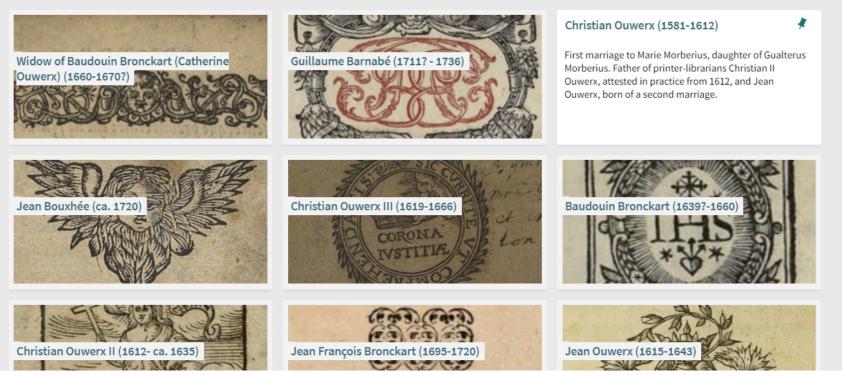
Books printed in Liège (16th c.- 18th c.) held and digitized in ULiège Library.

Sort galeries by Relevance 🔻 Sort items by Date-oldest 👻

Search inside the gallery

O SEARCH

Galleries (36)



3

Ressources patrimoniales



Histoire du livre en Belgique

Portail dédié à la présentation de l'histoire du livre en Belgique au travers des collections patrimoniales de ULiège Library.

DÉCOUVRIR LE PORTAIL



Improving the visibility of digitized collection: heritage ressources (work in progress)



Resources dedicated to the history of the book in Belgium (work in progress)

← RETOUR | HISTOIRE DU LIVRE EN BELGIQUE

L'apparition de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas





Aux origines de l'ère typographique

Évocation de la figure de Gutenberg, de son invention et de la diffusion de \rightarrow celle-ci.



Au coeur d'un atelier : le matériel

Resources dedicated to the spread of the printing art in the former Low Countries (work in progress)



Resources dedicated to the spread of the printing art in the former Low Countries (work in progress)

L'imprimerie voit le jour dans les anciens Pays-Bas simultanément à Alost et Utrecht en 1473, soit une vingtaine d'années après son invention à Mayence par Johann Gutenberg (ca. 1395-1468). Sans le savoir, les habitants de ce territoire venaient de vivre les premiers soubresauts de l'une des plus grandes révolutions médiatiques de notre histoire, parfois considérée comme l'une des balises majeures du basculement de l'Europe dans l'époque moderne.

Sommaire

- L'inventeur, Johan Gutenberg
- ► L'invention, l'imprimerie
- ► La diffusion de l'imprimerie

L'inventeur, Johann Gutenberg

Originaire de Mayence, Johann Gensefleish zur Laden zum Gutenberg appartient à une famille d'orfèvres. Aux débuts des années 1430, une révolte urbaine l'oblige à prendre le chemin de l'exil pour Strasbourg où, selon des archives notariales, il met au point divers procédés techniques liés au travail du métal, dont des miroirs enchâssés dans un encadrement moulé et destinés à être vendus aux pèlerins d'Aix-la-Chapelle. Des premières recherches sur la reproduction de textes auraient été menées en parallèle.

AR.

Resources dedicated to the spread of the printing art in the former Low Countries (work in progress)

Maguncia

De retour à Mayence, peu avant 1448, Gutenberg se met en relation avec le riche négociant Johann Fust qui lui consent des prêts pour financer ses travaux. Les deux hommes sont rapidement rejoints par un troisième, Peter Schöffer – futur gendre de Fust –, qui avait étudié au collège de la Sorbonne et avait travaillé à Paris comme copiste. L'affaire commerciale se révèle être très gourmande en capitaux et Gutenberg ne parvient pas à rembourser les intérêts réclamés par Fust. Un procès éclate en novembre 1455. Cette affaire offre un éclairage sur l'objet de cette association commerciale et sur le nouveau procédé mis au point par ces hommes, alors qualifié d'« œuvre des livres » (das Werk der Bücher) et rendu opérationnel avant 1454. Gutenberg est finalement condamné. L'association est dissoute au profit de Fust qui conserve l'usage d'une grande partie du matériel typographique.

L'invention, l'imprimerie

Originaire de Mayence, Johann Gensefleish zur Laden zum Gutenberg (ca 1395-1468) appartient à une famille d'orfèvres. Une révolte urbaine l'oblige à prendre le chemin de l'exil (1434-1444) pour Strasbourg où, selon des archives notariales, il met au point divers procédés techniques liés au travail du métal, dont des miroirs enchâssés dans un encadrement moulé et destinés à être vendus aux pèlerins d'Aix-la-Chapelle. Des premières recherches sur la reproduction de textes auraient été menées en parallèle.

Preclarüboc opus prime fecude fancti me te aquino. Alma in vrbe moguntina. direnationis germanice. quá tei dementia tam alti ingenn lumine. conog gratuitu- cete ris terrazenacoibo pferre illustrarego bignata é. Artificiosa qua da adinuencoe impmébi seu caracteri, andi abso vlla calami exara tione fic effigiată et ad cufebiă tei industrie est confiummată: p petră scho iffer te gernstem. Anno bii imillesimo qua dringentstimo fortu accimo como contanti potra



Resources dedicated to the spread of the printing art in the former Low Countries (work in progress)

Ordering collection and scientific mediation

ULiège Library